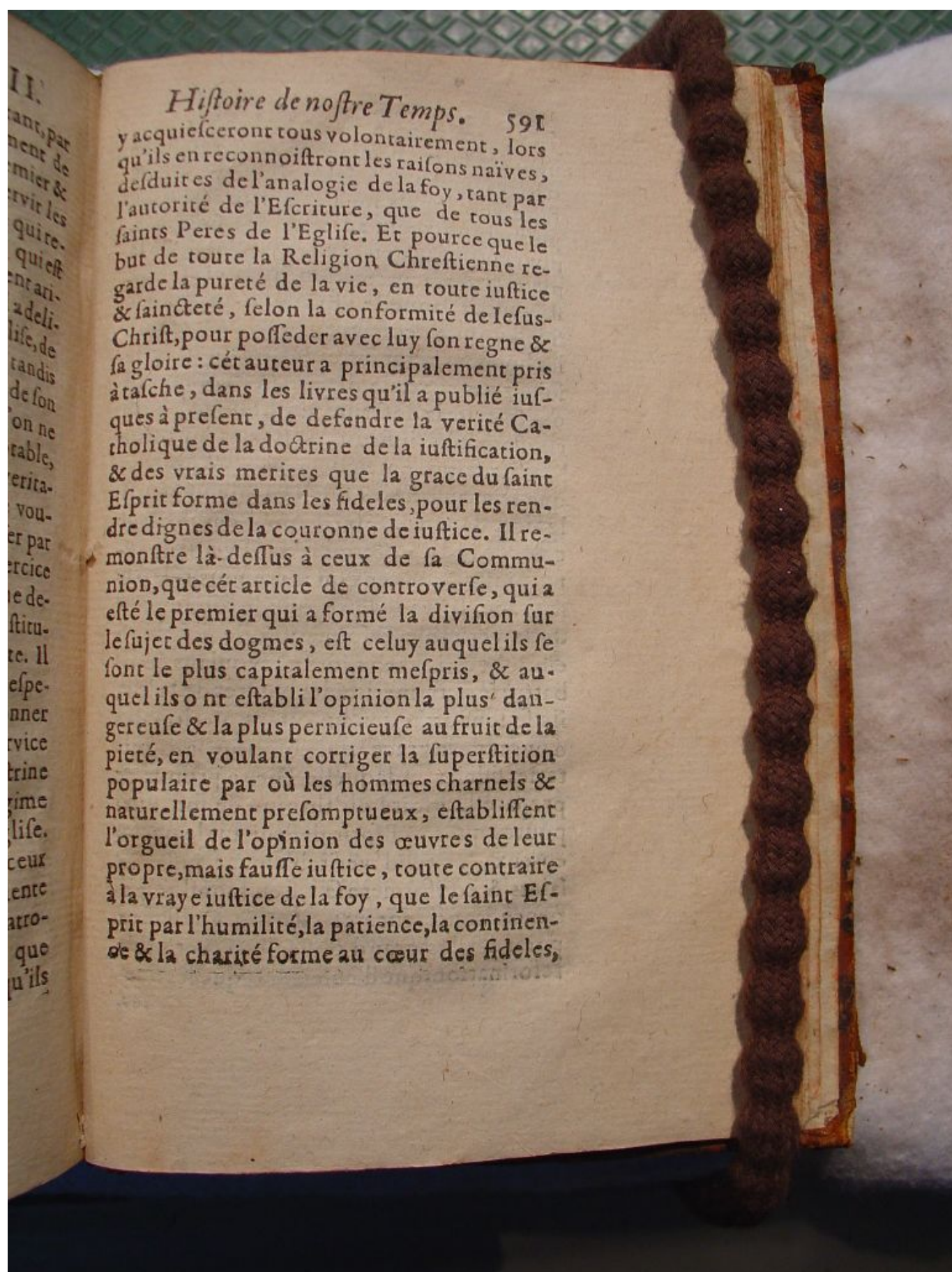
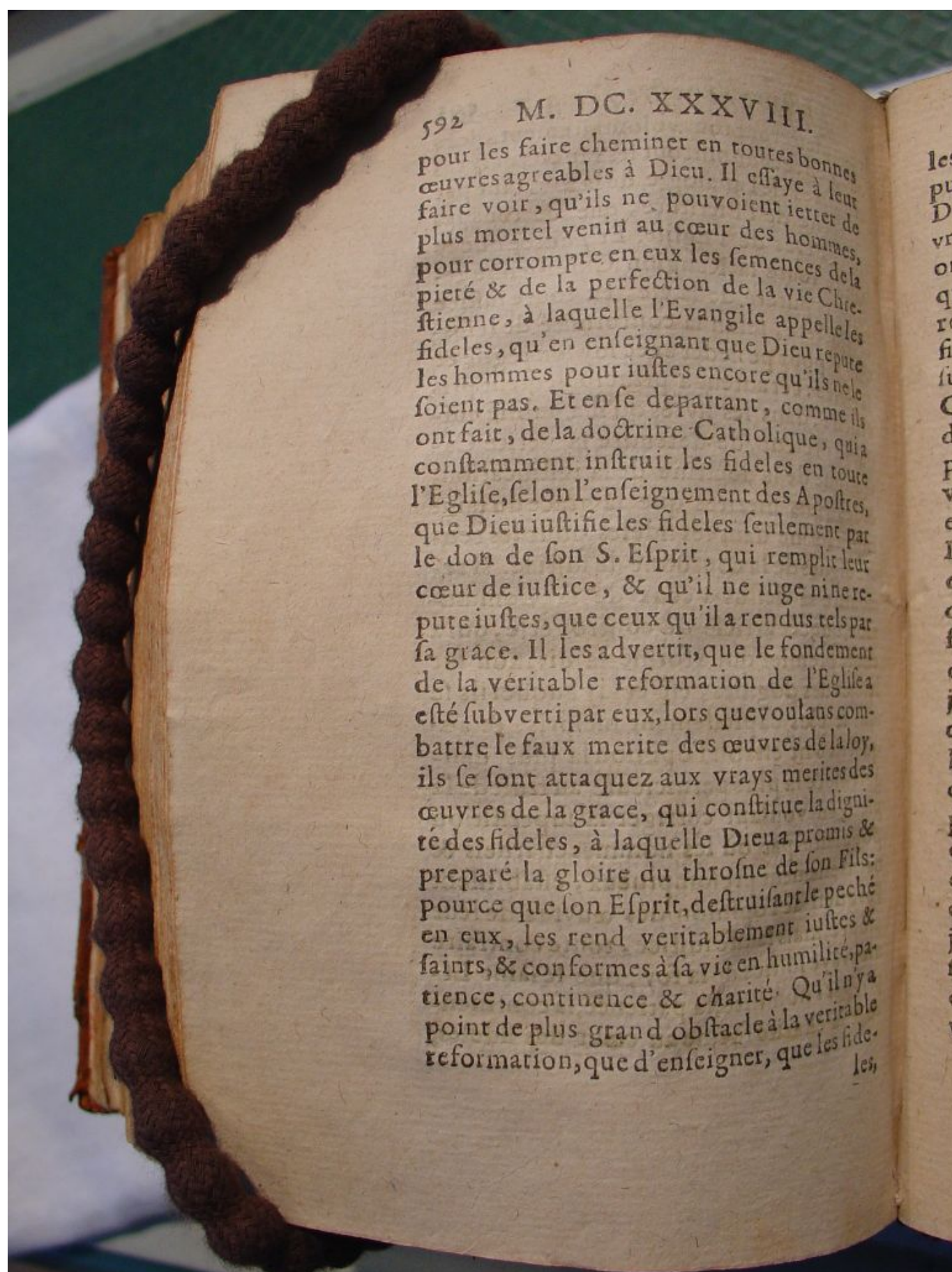


1638_591.jpg

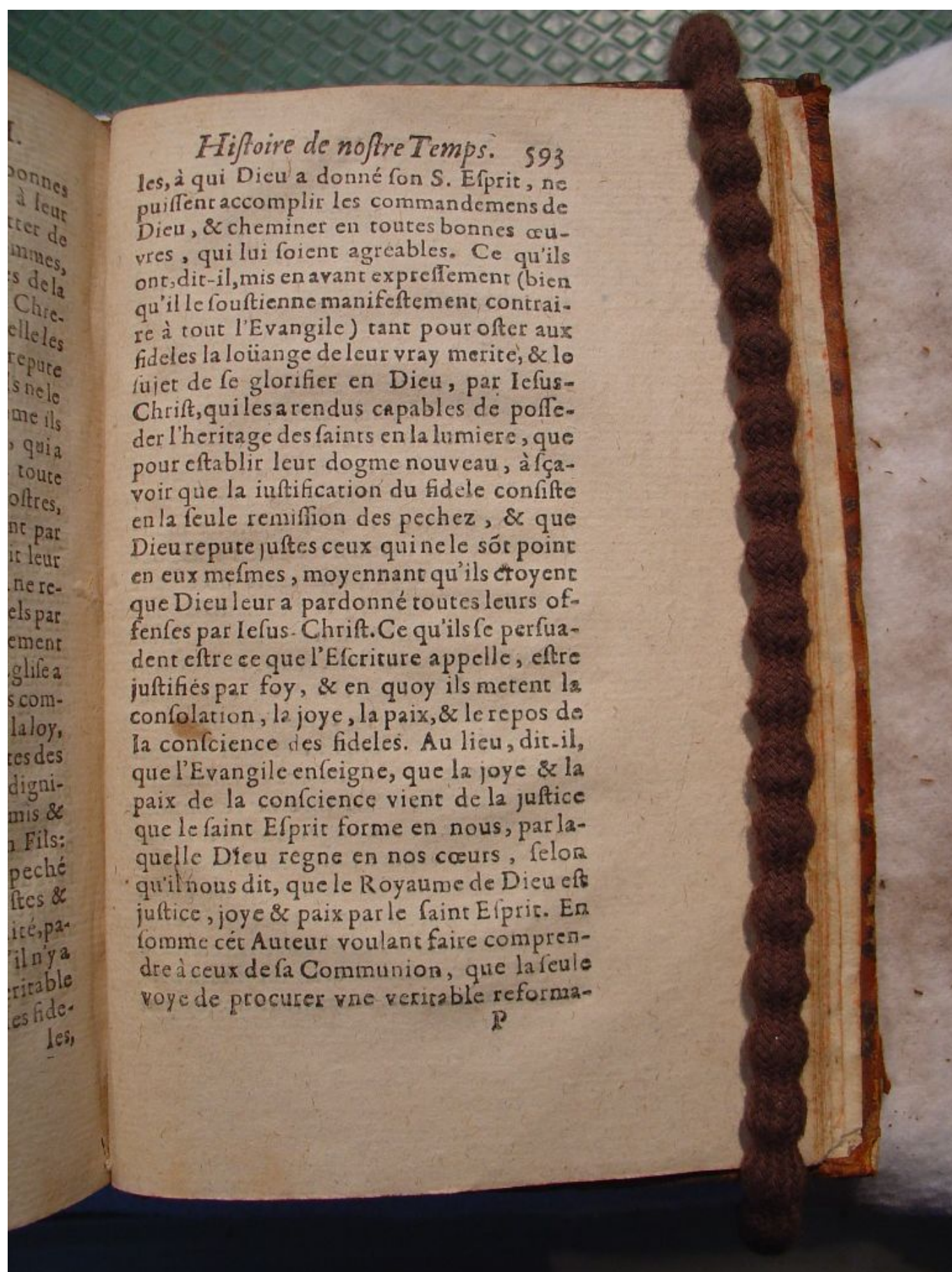


1638_592.jpg

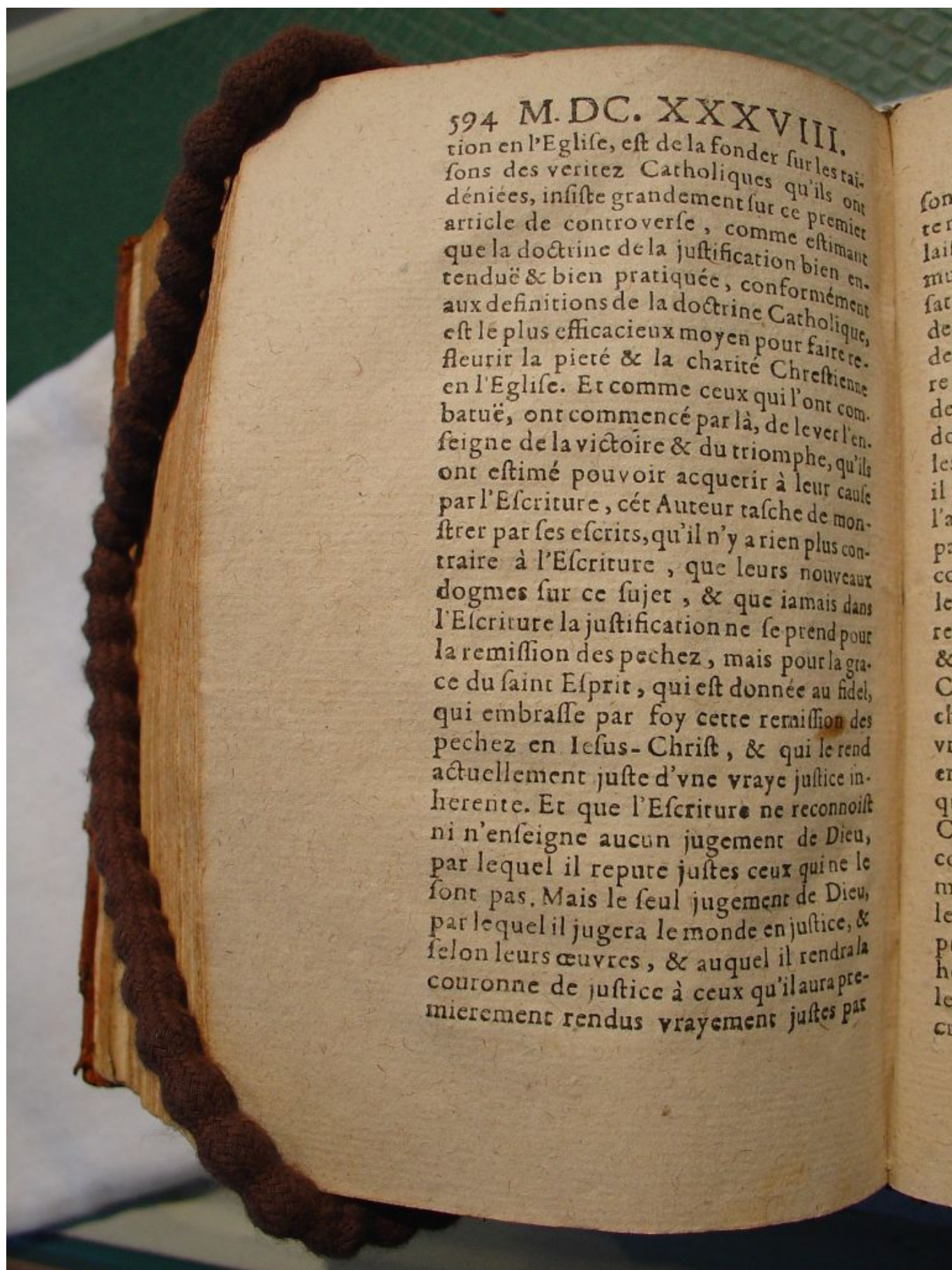


592 M. DC. XXXVIII.
pour les faire cheminer en toutes bonnes
œuvres agréables à Dieu. Il essaye à leur
faire voir, qu'ils ne pouvoient ietter de
plus mortel venin au cœur des hommes,
pour corrompre en eux les semences de la
piété & de la perfection de la vie Chre-
stienne, à laquelle l'Evangile appelle les
fideles, qu'en enseignant que Dieu reputé
les hommes pour iustes encore qu'ils ne le
soient pas. Et en se departant, comme ils
ont fait, de la doctrine Catholique, qui a
constamment instruit les fideles en toute
l'Eglise, selon l'enseignement des Apostres,
que Dieu iustifie les fideles seulement par
le don de son S. Esprit, qui remplit leur
cœur de iustice, & qu'il ne iuge ni re-
pute iustes, que ceux qu'il a rendus tels par
sa grace. Il les aduertit, que le fondement
de la véritable reformation de l'Eglise a
esté subverti par eux, lors que voulans com-
battre le faux merite des œuvres de la loy,
ils se sont attaquez aux vrais merites des
œuvres de la grace, qui constitue la digni-
té des fideles, à laquelle Dieu a promis &
preparé la gloire du throsne de son Fils:
pource que son Esprit, destruisant le peché
en eux, les rend véritablement iustes &
saints, & conformes à sa vie en humilité, pa-
tience, continence & charité. Qu'il n'y a
point de plus grand obstacle à la véritable
reformation, que d'enseigner, que les fide-
les,

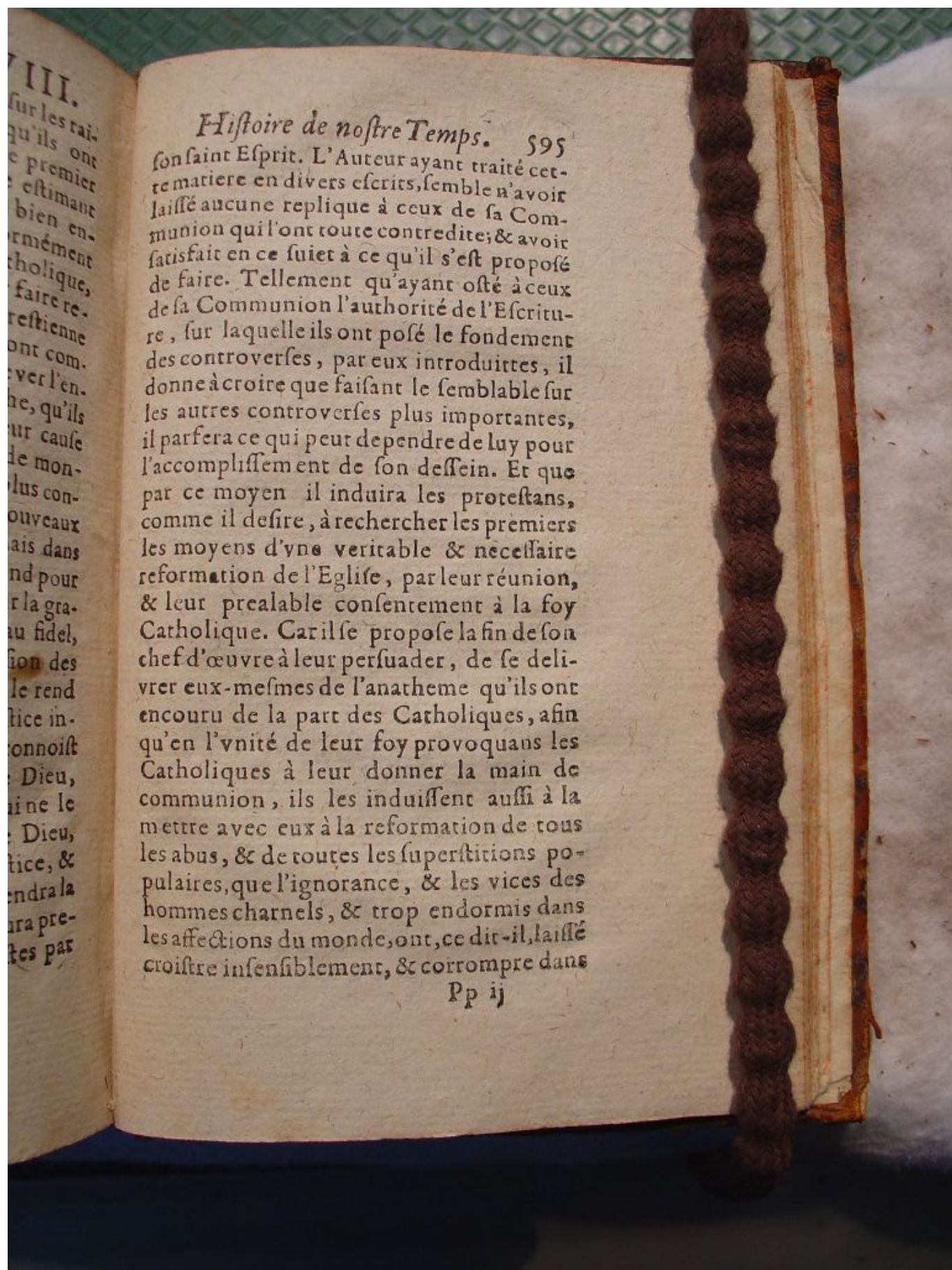
1638_593.jpg



1638_594.jpg



1638_595.jpg



Histoire de nostre Temps. 595
 son saint Esprit. L'Auteur ayant traité cette
 matière en divers escrits, semble n'avoir
 laissé aucune replique à ceux de sa Com-
 munion qui l'ont toute contredite; & avoir
 satisfait en ce sujet à ce qu'il s'est proposé
 de faire. Tellement qu'ayant osté à ceux
 de la Communion l'autorité de l'Escriptu-
 re, sur laquelle ils ont posé le fondement
 des controverses, par eux introduites, il
 donne à croire que faisant le semblable sur
 les autres controverses plus importantes,
 il parfera ce qui peut dependre de luy pour
 l'accomplissement de son dessein. Et que
 par ce moyen il induira les protestans,
 comme il desire, à rechercher les premiers
 moyens d'une véritable & nécessaire
 reformation de l'Eglise, par leur réunion,
 & leur préalable consentement à la foy
 Catholique. Car il se propose la fin de son
 chef d'œuvre à leur persuader, de se deli-
 vrer eux-mêmes de l'anathème qu'ils ont
 encouru de la part des Catholiques, afin
 qu'en l'unité de leur foy provoquans les
 Catholiques à leur donner la main de
 communion, ils les induissent aussi à la
 mettre avec eux à la reformation de tous
 les abus, & de toutes les superstitions po-
 pulaires, que l'ignorance, & les vices des
 hommes charnels, & trop endormis dans
 les affections du monde, ont, ce dit-il, laissé
 croistre insensiblement, & corrompre dans
 Pp ij

1638_596.jpg



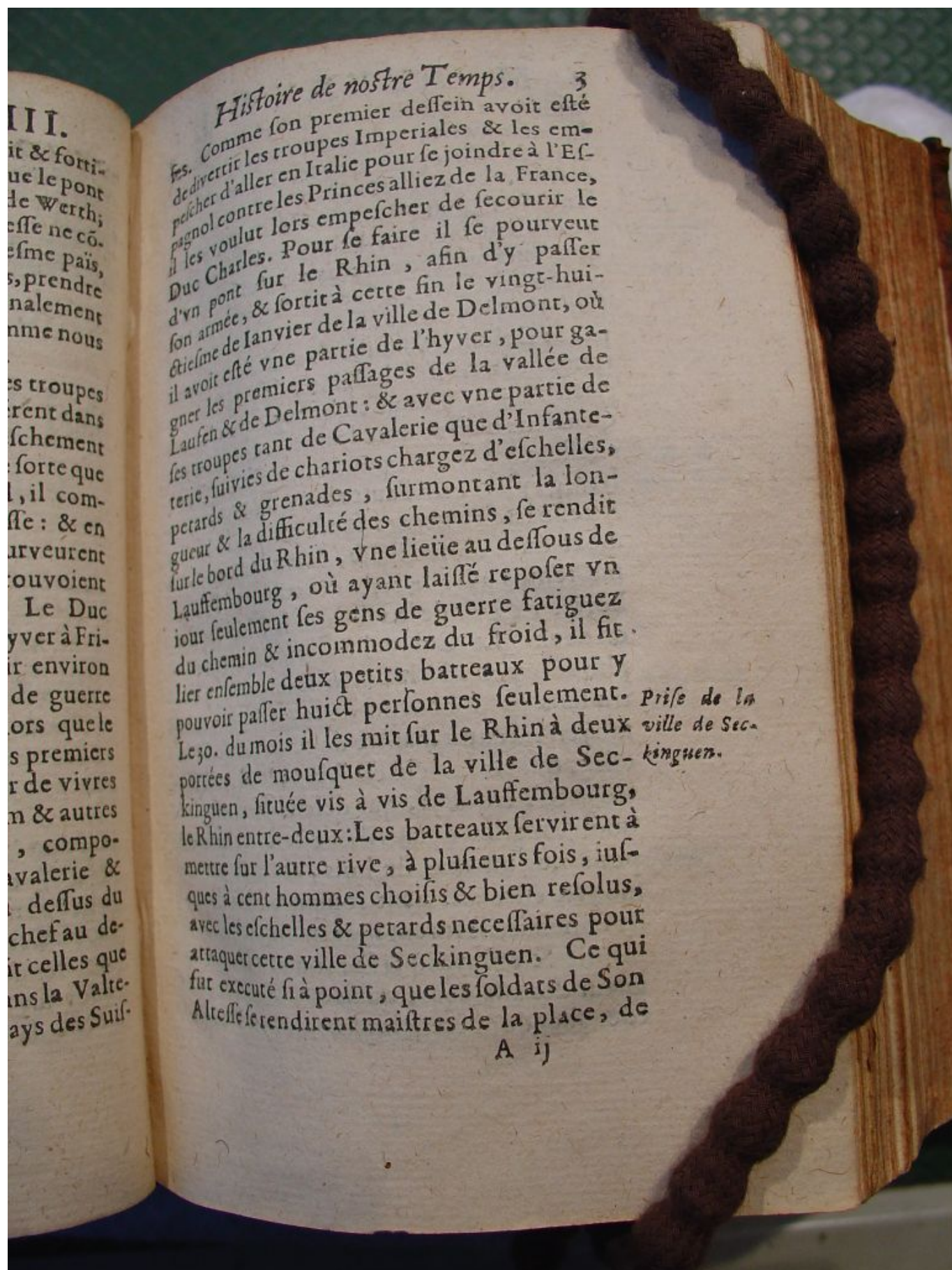
1638_001.jpg



1638_002.jpg



1638_003.jpg



1638_004.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan